

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 50 (1992)
Heft: 251

Rubrik: Comètes et variables

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Comètes et variables

J.-G. BOSCH

C. Shoemaker vient de dépasser Pons le célèbre découvreur de comètes, concierge à l'observatoire de Marseille à ses débuts. Il aura fallu pratiquement 150 ans pour que l'on dépasse son record, quant au nombre de comètes découvertes. Grâce à P/Shoemaker-Levy 8 (1992f). Ainsi 27 comètes portent le nom de «Shoemaker».

La belle Nova du Cygne continue son lent déclin, mais reste un objet particulièrement intéressant à suivre. La récurrence de l'ex Nova 1929 a également été un événement bien surprenant.

Comètes

Comète Mueller (1991 hl)

Cette comète découverte le 18 décembre par Jean Mueller, sur une plaque photo exposée le 13 décembre au Schmidt de 122 cm du Palomar, est passée très près du soleil à 0,2 U.A. (moins de 30 millions de km). Le passage au périhélie est intervenu le 21 mars. La comète a pu être suivie visuellement jusqu'aux alentours du début mars, mais semble s'être désintégrée vers la mi-mars, en effet, magnitude 7.9 le 1,79 mars, 8.1 le 5,11 mais introuvable dès le 24 mars <8.5 le 1 avril, <12 le 5 avril, <17 à 18 le 10 avril.

Nouvelles comètes

Tanaka-Machholz (1992d)

Découverte le 31 mars par Don Machholz et Z. Tanaka indépendamment. La magnitude de la comète lors de la découverte était de environ 10.

Le passage au périhélie s'est produit le 22,7 avril à 1.262 U.A. La magnitude était alors de 8.7.

La comète est passée à environ 1 degré de M103 entre le 16 et 17 mai; sa déclinaison a atteint 65°, et sera propice aux observations jusqu'à fin juillet. Les estimations de magnitude visuelles la donnent du 5 au 26 avril à mag. 8 à 8.3 et du 18 au 29 mai env. 8.0.

Schoemaker-Levy (1992f)

Une nouvelle découverte à l'actif des Schoemaker et de P.H. Levy avec le Schmidt de 0.46m du Palomar. Une faible queue est détectée vers P.A. 270 degrés, la magnitude lors de la découverte est estimée à 17. Le passage au périhélie est prévu pour le 21 mai à 2.72 U.A. du soleil, il s'agit d'une comète à courte période $P=7.59$ ans.

Comète Mueller (1992g)

Jean Mueller de l'observatoire de Palomar a découvert cette comète sur une plaque exposée le 9 avril, la magnitude était alors de 17.5.

Le passage au périhélie est intervenu le 15 février 1992 à 2.62 U.A. du soleil, sa période est de 9.06 ans.

Comète SpaceWatch (1992h)

L'équipe du Space Watch de l'université de l'Arizona, a découvert une comète à longue période le 1 mai, sur le télescope Spacewatch de Kitt Peak. L'objet était de magnitude 21 lors de sa découverte. La comète est décrite comme diffuse et sans queue. La coma a un diamètre de 14". Le passage au périhélie surviendra le 7 septembre 1993 à $q=3.15$ U.A.

Signalons que l'équipe a également redécouvert trois comètes périodiques récemment P/Tsuchinshan2 (199e1), P/Howell (1992c) et P/Singer-Brewington (1992e).

Comète Bradfield (1992i)

William Bradfield a découvert sa seizième comète. Découverte à peine seulement 32 jours après la comète Bradfield (1992b), il la décrit comme un objet diffus sans condensation, la magnitude est de 10.

Le passage au périhélie interviendra le 26,7 mai à $q=0.57$ U.A. sa magnitude pourrait être alors proche de 7.5 mais la comète devrait rester pratiquement inobservable ces tous prochains mois à cause de sa faible élongation.

Variables

HV Virginis

Il s'agit là de la Nova 1929 ou NSV 6201 (NSV= étoiles suspectes). Cette étoile vient de passer de magnitude 13.2 à mag. 11.7 le 21 avril. HV Virginis avait été brièvement observée à mag. 11 en février 1929. L'étoile n'avait pas encore été classée définitivement. Plusieurs observatoires ont signalé des sursauts de 0.2 mag. selon une période d'environ 84 minutes. Située par 13h18 et 2°09' (1950), M. Verdenet de l'AFOEV l'a estimée à mag. 12.5 le 23 avril, puis mag. 12.7 le 24 et 13.1 le 28 avril. D'après l'allure de son spectre, HV Virginis sera probablement classée comme nova naine, il s'agit là d'étoiles dont les explosions sont assez fréquentes mais limitées en amplitude, dans notre cas l'intervalle est de 8 magnitudes.

Nova Cygni

Le déclin en magnitude s'effectue lentement. Elle est encore à magnitude 8.3 à fin mai. Des oscillations de 0.3 mag. avec une période de 2,5 ou 5 jours ont été mises en évidence par G.M. Hurst en inspectant des données visuelles de Nova Cygni effectuées par le groupe de variabilistes de «the Astronomer». Cette périodicité a été analysée par M. Kidger (Instituto de astrofísica de Canarias) et a trouvé une période de 4,7 jours et



des minima de 0.3 mag. Ces oscillations sont similaires à celles de V1668 Cyg.= Nova Cyg 1978 mais sont nettement plus lentes.

La Nova est maintenant visible toute la nuit et vaut largement la peine d'être suivie ... si le temps se dégage enfin.

Nova Scorpius

Paul Camilleri, le célèbre chasseur de Novae, rapporte sa découverte d'une apparente nova. Les coordonnées sont 17 h 03 et $-43^{\circ}12'$ (1950). La prénova semble être une étoile de magnitude 18. Le sursaut est donc de 11 magnitudes. Les premières estimations donnent:

Avril	21	magnitude	11.56
Mai	22.49	«	8.2
«	23.50	«	8.3
«	24.37	«	8.3
«	24.4	«	8.4
«	26.4	«	7.26

J.G. BOSCH
80, bd Carl-Vogt, 1205 Genève

Bibliographie:

Circulaires de IUAU
International comet Quarterly
La Gazette des étoiles variables, (Organe de l'AFOEV)

Sonnenbeobachtertagung

Rencontre des observateurs du soleil

Die diesjährige Tagung der Sonnenbeobachtergruppe der SAG (SoGSAG) fand am Wochenende des 13./14. Juni in Carona statt. Die anwesenden 19 aktiven Beobachter wurden über die Arbeit der von Thomas FRIEDLI geführten Koordinationsstelle und über die laufenden Programme informiert. Hans BODMER, technischer Leiter der SAG, erläuterte die Zukunft der Sternwarte Calina und, zusammen mit Hans-Ulrich KELLER, die Projekte im Zusammenhang mit der ehemaligen Eidgenössischen Sternwarte Zürich. Martin GOETZ aus Pfullingen, Mitarbeiter am "Sonne-Netz" (Deutschland), vermittelte Resultate der von ihm koordinierten Bestimmung der "Pettis-Zahl" (ermittelt aus der Anzahl der Penumbren und der Einzelflecken). Es zeigt sich, dass allein schon die Anzahl Penumbren die Sonnenaktivität gut charakterisiert.

Aus beruflichen Gründen wird Thomas Friedli seine Tätigkeit als Koordinator der SoGSAG einschränken müssen. Seit 1986 ist er die treibende Kraft zur erfreulichen Entwicklung der Gruppe, die heute über zwei Dutzend regelmässige Beobachter umfasst und jährlich über 6000 Beobachtungen produziert. Die Programme für die Bestimmung der Relativzahl, die Fleckenklassifikation und die Beobachtung von blossen Auge sollen weiterhin von der SoGSAG bearbeitet werden. Die speziellen Programme, wie Pettis-Zahl, Positionsbestimmung der Flecken, chromosphärische Erscheinungen (H-alpha), Protuberanzen, werden an die Zentralstelle des Sonne-Netzes in Berlin weitergeleitet. Eine neue Aufgabenverteilung innerhalb der Gruppe ist im Entstehen.

Für die Weiterführung der Sonnenfleckenbeobachtungen und die Sicherung des Archivs der ehemaligen Eidgenössischen Sternwarte in Zürich ist eine "Rudolf Wolf Gesellschaft" gegründet worden.

Gegen Ende der Tagung bot sich Gelegenheit zur Beobachtung der jetzt wenig aktiven Sonne. Das Ergebnis zeigt, wie verschieden die einzelnen Personen urteilen: aus den Zählungen der 15 Beobachter ergab sich eine mittlere Relativzahl von 98.6 ± 15 (tiefster und höchster Wert 72 und 125); es wurden 6-9 Gruppen gezählt (Mittel 7.5 ± 0.8).

Interessenten an der regelmässigen Beobachtung der Sonne sind eingeladen, sich der Gruppe anzuschliessen. Kontaktadresse: Thomas K. Friedli, Schönbergweg 23, 3006 Bern.

Durant le week-end des 13 et 14 juin s'est tenue à Carona la réunion traditionnelle du Groupe des observateurs du soleil de la SAS (GOSSAS). 19 observateurs actifs se sont retrouvés à l'Observatoire Calina pour une rencontre amicale consacrée à l'échange d'expériences et, surtout, pour discuter de l'avenir du groupe. En effet, son animateur, Thomas FRIEDLI, se voit contraint pour des raisons professionnelles, à réduire considérablement son activité à la tête de ce groupe. L'observation du soleil par deux douzaines d'amateurs est une chose, l'enregistrement des données, leur dépouillement, l'exploitation statistique et scientifique à en tirer ainsi que leur publication en sont une autre. Ce travail important et volumineux doit se faire de façon centralisée et coordonnée, en collaboration avec les organismes analogues à l'étranger.

Le GOSSAS connaît actuellement trois programmes principaux: la détermination du nombre relatif de Wolf (comptage des taches solaires et des groupes de taches), la classification des groupes et l'observation à l'oeil nu (centralisée à Zurich). Quelques observateurs participent à des programmes spéciaux tels que l'«indice de Pettis» (statistique des pénombres et des taches individuelles), les protubérances, les phénomènes chromosphériques en H-alpha, la position et le mouvement des taches. Ces données d'observation sont transmises à des centres spécialisés.

L'observation du soleil ne requiert pas nécessairement un équipement très sophistiqué – bien qu'il n'existe pas de limite supérieure – ; c'est une occupation passionnante au vu de la relative rapidité des phénomènes. Si l'on vise une certaine cohérence durant une période suffisamment longue, discipline et disponibilité sont souhaitables, qualités que présentent en particulier de nombreux retraités. Pourquoi ne pas rejoindre le GOSSAS, y rencontrer des personnes qui ont les mêmes intérêts et se rendre ainsi utile à la recherche astronomique? Adresse de contact: Thomas K. Friedli, Schönbergweg 23, 3006 Berne.

FRIITZ EGGER
Coteaux 1, 2034 Pesevex